

Société québécoise d'ethnologie

Suzanne Marchand

Volume 18, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1072960ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1072960ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Marchand, S. (2020). Société québécoise d'ethnologie. *Rabaska*, 18, 438–442.
<https://doi.org/10.7202/1072960ar>

tous les acteurs afin d'élaborer un plan d'action provincial en tourisme gourmand et la réalisation d'une étude sur l'identité culinaire de l'Outaouais.

Une nouveauté : les prix Artisans à l'œuvre

En 2019, la SRÉ instaure ces prix pour souligner l'excellence de ses membres artisans du Québec. Un jury procède à l'évaluation des candidatures et au choix des lauréats. Par l'attribution de ces prix, la SRÉ veut encourager la culture de l'innovation dans la transmission des savoir-faire par le déploiement d'activités touristiques renouvelées. Elle souhaite inciter ses membres à poursuivre le développement de leurs produits novateurs, de qualité et issus de pratiques inspirées de la tradition. La SRÉ tient également à souligner la contribution de ses membres à la notoriété de la marque Artisans à l'œuvre – Économusée. Cinq catégories de prix ont été établies : • *Fier porteur de la marque* décerné au membre qui s'est distingué par ses actions d'utilisation, de diffusion et de promotion de la marque Artisans à l'œuvre – Économusée ; • *Innovation touristique* décerné au membre qui s'est distingué par ses actions en matière d'innovation touristique visant à maintenir l'expérience économuséale du visiteur à un haut niveau de qualité ; • *Innovation dans la tradition – Métiers d'art et agroalimentaire* décerné à un artisan en métiers d'art et un artisan en agroalimentaire qui se sont distingués par leur esprit créatif dans le développement de produits tout en conservant le savoir-faire issu de la tradition ; • le *Prix Cyril Simard* – créé en l'honneur de l'architecte, designer et ethnologue à l'origine du concept et du mot Économusée – décerné selon une thématique choisie par M. Simard. En 2019, le thème était le partenariat et celui de 2020, le développement ou le tourisme durable.

CARL-ÉRIC GUERTIN

Société québécoise d'ethnologie

CP 8683, Succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4N6

Téléphone : (418) 922-8340
Courriel : societe@ethnologiequebec.org
Toile : ethnologiequebec.org

Au cours de l'année 2019-2020, la Société québécoise d'ethnologie (SQE) a poursuivi les programmes pour lesquels elle est connue et reconnue, tout en participant à divers projets ayant pour but de rendre hommage à des personnes ayant contribué à la connaissance et à la transmission du patrimoine ethnologique des Québécois et Québécoises.

Rabaska, revue d'ethnologie de l'Amérique française

Publiée depuis 2003 sans interruption ni retard, *Rabaska* demeure la seule revue ethnologique entièrement et exclusivement consacrée à l'étude du patrimoine des Français d'Amérique. Tant par sa version imprimée, que par sa version électronique, elle rejoint un vaste lectorat réparti dans 120 pays à travers le monde. Le succès et le rayonnement de cette revue sont sans contredit le résultat de la contribution des

membres de son comité de rédaction et de son comité scientifique représentant la francophonie à travers le Canada, les États-Unis, la France et la Belgique.

Au cours de l'année 2019-2020, les membres du bureau de direction de *Rabaska* (Jean-Pierre Pichette, Jean Simard et René Bouchard) et les adjointes à la rédaction responsables de rubriques particulières (Élise Bégin, Carmen d'Entremont, Diane Joly et Marilie Labonté) ont poursuivi leur travail afin de nous livrer le 17^e volume. Et pour la première fois depuis l'existence de la revue, ce volume, habituellement lancé seulement à Québec, a aussi bénéficié d'un lancement à Montréal. Le lancement de Québec a eu lieu le 2 novembre 2019. Présidé par Marie-Ève Lord, l'événement s'est déroulé en présence de nombreux ethnologues et amateurs d'ethnologie qui ont pu rendre un vibrant hommage à l'ethnohistorien Michel Lessard, invité spécial, en raison de l'article, rédigé par René Bouchard, qui lui est consacré sous la rubrique « Portrait ». Le lancement de Montréal a eu lieu le 7 novembre au Centre Pierre-Péladeau de l'Université du Québec à Montréal. Organisé en collaboration avec la Chaire de recherche sur la gouvernance des musées et le droit de la culture dont le titulaire, Yves Bergeron, est un fidèle collaborateur de *Rabaska* depuis sa création, ce lancement a permis d'officialiser le partenariat entre la SQE et l'UQAM.

La subvention obtenue dans le cadre du programme d'Aide aux revues savantes du Conseil de recherches en sciences humaines a permis de défrayer les coûts de production de ce volume et de rembourser les dépenses que la SQE devait assumer seule auparavant.

Ciné-rencontres du patrimoine ethnologique

Grâce à la collaboration du cinéma Cartier et à l'apport financier de la Caisse Desjardins du Plateau Montcalm et de la députée de Taschereau, Catherine Dorion, la SQE a pu poursuivre son programme de ciné-rencontres amorcé en 2003. Ce programme vise à sensibiliser le public à la valeur culturelle, sociale et scientifique des films à caractère ethnologique tournés au Québec depuis le début du xx^e siècle. Le 22 janvier 2020, la SQE ouvrait la 17^e saison de ses ciné-rencontres du patrimoine ethnologique en présentant le film *Amoureuses* en présence de sa réalisatrice, Louise Sigouin. Devant une salle comble, Louise Sigouin et Jean Simard, animateur de la séance, ont échangé sur les motivations de la réalisatrice à capter *in vivo* les faits et gestes de la douzaine de moniales dominicaines qui s'apprêtaient à quitter leur monastère de Berthierville en 2012. Épiant avec lenteur les allées et venues des membres de la seule communauté francophone de moniales dominicaines en Amérique du Nord qui n'ont pas craint de confier à la caméra leurs souvenirs et leurs états d'âme, ce film a permis au public de découvrir la beauté de ces femmes et de ces lieux. À la suite de la projection, les échanges avec le public ont porté sur l'inattendue liberté qu'affichaient les moniales et sur le sort réservé à leur monastère érigé en 1933-1934. La deuxième séance des ciné-rencontres a eu lieu le 26 février 2020. Animée par Lise Cyr, cette ciné-rencontre présentait une série de quatre vidéos réalisées par Francine Saillant et Fanny Hénon-Levy regroupées sous le thème « Créateurs de liens ». Mettant en vedette cinq artistes de diverses origines installés dans la ville de Québec, ces vidéos suivent le parcours de Giorgia Volpe (arts visuels), Geneviève Duong (danse),

Emmanuel Delly (musique), et Chanh Truong et Senrine (peinture, sculpture) en faisant ressortir leur implication au sein de causes sociales qui ont favorisé leur intégration et leur rencontre avec la culture québécoise. Invitée à participer aux échanges avec le public après la présentation des vidéos, Kasia Basta, qui a été très engagée dans cette aventure, a fait ressortir la notion d'engagement culturel et social dans l'avancement et la reconnaissance de la diversité des patrimoines du temps présent.

Les ciné-rencontres qui devaient avoir lieu les 25 mars et 22 avril 2020 ont malheureusement dû être annulées à cause de la pandémie due à la COVID-19. La présentation des films *Chasseurs de phoques* et *Le Dernier des coureurs de bois* qui devait avoir lieu en présence du réalisateur Nicolas Lévesque, pour le premier, et de l'ethnohistorien Michel Lessard, pour le deuxième, a été reportée à plus tard.

Programme de valorisation des porteurs de tradition

Poursuivant la démarche amorcée en 2018 pour la 7^e édition de son programme de valorisation des porteurs de tradition, la SQE a choisi de rendre hommage aux producteurs de maïs sucré de Neuville qui bénéficient depuis 2017 d'une appellation réservée et d'une Indication géographique protégée (IGP). Pour documenter l'histoire de cette production agricole, les ethnologues Bernard Genest et Louise Décarie ont effectué des entrevues avec les producteurs reconnus par l'IGP. À l'été 2019, Philippe Dubois, un ethnologue spécialiste du multimédia, a réalisé trois courtes vidéos portant sur les producteurs qui maintiennent un savoir et un savoir-faire qu'ils tiennent de leurs ancêtres depuis plus de 10 générations ainsi qu'une quatrième vidéo sur les techniques de production du maïs sucré. La cérémonie-hommage a eu lieu à Neuville le 13 octobre 2019. Dix producteurs de maïs sucré y ont été honorés en reconnaissance de leur contribution au maintien d'un savoir et d'un savoir-faire ancestral en présence de membres de leur famille, de dignitaires et du grand public. Trois familles qui cultivent le maïs sucré à Neuville depuis plus de 10 générations y ont reçu un certificat d'honneur témoignant de l'ancienneté de leur pratique. Il s'agit de la Ferme Dubuc, de la Ferme Langlois et fils ainsi que de la Ferme ancestrale LaRue. Les quatre vidéos qui ont été présentées lors de la cérémonie ont par la suite été mises en ligne sur le site de la SQE. Ces vidéos ont également été déposées au Centre d'archives régionales de Portneuf, de même que les résumés des enquêtes réalisées avec les agriculteurs.

Ce projet, réalisé en collaboration avec la MRC de Portneuf, a été rendu possible grâce au soutien financier du gouvernement du Québec dans le cadre de l'Entente de développement culturel. La municipalité de Neuville, le ministre de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation, le député de Portneuf à l'Assemblée nationale, la Caisse populaire Desjardins de Neuville ainsi que le Laboratoire d'enquête ethnologique et multimédia de l'Université Laval ont aussi contribué à la réussite de ce projet.

Le patrimoine sculpté de Saint-Jean-Port-Joli

Depuis la reconnaissance des porteurs de tradition dans le domaine de la sculpture sur bois à Saint-Jean-Port-Joli en 2017, la SQE continue de s'impliquer activement auprès de cette municipalité afin que soit préservé et mis en valeur le Domaine

Médard-Bourgault. Ce domaine, rappelons-le, a fait l'objet d'une citation en 2017 en tant qu'immeuble patrimonial par la municipalité, à la suite d'une demande préparée par la SQE. En 2019, la SQE a été mandatée pour réaliser une étude des maisons d'artistes au Québec afin d'explorer comment le patrimoine bâti d'artistes québécois a pu être sauvegardé et valorisé. Cette étude, réalisée par Jean-François Blanchette, Suzanne Marchand et Jean Simard, a été rendue possible grâce au soutien financier du gouvernement du Québec dans le cadre d'une Entente de développement culturel avec la municipalité de Saint-Jean-Port-Joli.

Grâce à cette même entente et en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel du Québec, la SQE a de plus présenté à la municipalité de Saint-Jean-Port-Joli en 2020, une demande d'identification de Médard Bourgault (1897-1967), André Bourgault (1898-1957) et Jean-Julien Bourgault (1910-1996) comme personnages historiques en raison de leur rôle primordial dans le développement de Saint-Jean-Port-Joli comme capitale de la sculpture sur bois en taille directe. Cette demande a été produite en collaboration avec la Corporation de la Maison-Musée Médard-Bourgault (désormais connue sous le nom de Domaine Médard-Bourgault).

Les récits du patrimoine

À l'automne 2019, la SQE a poursuivi sa série de grandes conférences en collaboration avec l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval (IPAC) et le Monastère des Augustines en conviant trois ténors de la muséologie québécoise à débattre du rôle des musées comme lieux de mémoires et acteurs de premier plan pour la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine. Ayant pour thème « Des musées gardiens de la mémoire vivante », ces grandes conférences ont eu lieu au Monastère des Augustines. Le 7 octobre 2019, Francine Lelièvre, directrice fondatrice au musée Pointe-à-Callière, Cité d'archéologie et d'histoire, a exposé comment la création de ce musée de ville *in situ* a su renouveler les approches de mise en valeur du patrimoine urbain. Le 12 novembre 2019, John Porter, directeur honoraire du Musée national des beaux-arts du Québec, a convié le grand public à la redécouverte de son patrimoine à travers la genèse des collections initiales de ce musée en soulignant la contribution fondatrice de personnalités oubliées ou méconnues qui ont fait évoluer et rayonner cette institution au fil du temps. Enfin, le 10 décembre 2019, Michel Côté, directeur honoraire du Musée des Confluences de Lyon et ex-directeur du Musée de la Civilisation de Québec, a abordé les enjeux et tendances auxquels sont confrontés aujourd'hui les musées de société.

Le Colloque Michel Lessard

Au début de l'année 2020, la SQE, en partenariat avec l'Institut du patrimoine, le Département d'histoire de l'art et Muséologie-Cycles supérieurs de l'UQAM de même que le CÉLAT de l'Université Laval, a organisé une journée d'étude consacrée à Michel Lessard et son œuvre. Cet événement a eu lieu à l'Université du Québec à Montréal, le 27 février 2020. Historien de formation, Michel Lessard a été professeur de patrimoine à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) de 1970 à 2000. Ses recherches ont porté sur l'architecture traditionnelle, les objets anciens, la photographie, les métiers traditionnels, l'urbanité et les expressions de la culture populaire. Tout au long de sa

carrière, il a diffusé le fruit de ses recherches en publiant des ouvrages destinés au grand public, en réalisant des expositions ou en participant à des séries documentaires diffusées à la télévision. Connu du grand public et reconnu par ses pairs, Michel Lessard a joué un rôle déterminant dans le domaine du patrimoine. Centrée sur les thèmes qui traversent la carrière de Michel Lessard, cette journée d'étude a permis de rappeler que la question du patrimoine est au cœur de l'histoire de l'UQAM depuis sa création et de souligner la contribution de cette jeune université à la culture québécoise. Le comité scientifique responsable de ce colloque était composé de Lisa Baillargeon, Anne Bénichou, Yves Bergeron, René Bouchard et Jean-Pierre Pichette.

Conclusion

Malgré la pandémie qui a mis un frein à certaines de ses activités, la SQE entend poursuivre sa mission avec une vigueur renouvelée au cours de l'année 2020-2021 grâce, entre autres, à l'engagement de ses membres et à la collaboration de ses partenaires et commanditaires.

SUZANNE MARCHAND

Institut du patrimoine

Université du Québec à Montréal

Pavillon R, 3760

C.P. 8888, Succ. Centre-ville, Montréal (Qc) Courriel : baillargeon.lisa@uqam.ca

H3C 3P8

Téléphone : (514) 987-3000, poste 5139

Toile : institutpatrimoine.uqam.ca

Sous le signe de la commémoration

Dans le cadre du 50^e anniversaire de l'UQAM, l'Institut du patrimoine (IP) a amorcé à l'automne 2019 une série d'entretiens avec des personnalités qui ont marqué le patrimoine de l'institution dans différents secteurs du patrimoine : Paul-André Linteau et le patrimoine montréalais ; Raymond Montpetit et la création des programmes de muséologie ; France Vanlaethem et la défense du patrimoine bâti contemporain ; Esther Trépanier et le patrimoine artistique ; ainsi que Marie Beaulieu et le patrimoine de la danse. Chacun de ces entretiens a été mené par de jeunes chercheurs et diffusé en direct sur la page Facebook de l'Institut. Ces entretiens se poursuivront au cours de la prochaine année.

En collaboration avec la Société québécoise d'ethnologie, le département d'histoire de l'art et les cycles supérieurs en muséologie, l'Institut a tenu le 17 février 2020 une journée d'étude consacrée à la carrière et l'œuvre de Michel Lessard qui a marqué le monde du patrimoine sur plusieurs décennies. Le témoignage d'anciens collègues et de jeunes chercheurs ont confirmé l'impact de Michel Lessard sur le patrimoine bâti, le patrimoine mobilier, l'histoire de la photographie, la muséologie et le cinéma ethnographique.

L'Institut a maintenu son programme de colloques et de conférences. Soulignons notamment le Séminaire international sur la gouvernance des musées (Sénégal-